

NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR

AU PAPE LÉON XIII.

À l'occasion d'un cierge présenté par le pontife au sanctuaire d'Issoudun.

Ce matin, sur l'autel rayonnant de lumière,
Mes yeux ont vu briller un beau cierge d'honneur,
Faisant étir celer les armes du Saint-Père,
Et m'annonçant ainsi l'offrande de son cœur.

J'ai béni ce flambeau, doux présent des abeilles
Qui, des plus belles fleurs recueillant le parfum,
Ont pris, dans le plus pur des corolles vermeilles,
Une cire de choix pour l'autel d'Issoudun.

J'aime à voir, au milieu des cierges des fidèles,
Comme un prince entouré d'une garde d'honneur,
Le noble cierge offert par tes mains paternelles,
O Pontife de Rome ! ô suprême Pasteur.

J'aime à voir, en ces lieux, cette cire embaumée
Exhaler lentement son parfum devant moi,
Et rouler vers le ciel une blanche fumée,
Qui me porte les vœux de l'Eglise et de toi.

Puisque, pour honorer ma chère Basilique,
Ton étoile me fait hommage d'un rayon,
J'augmenterai les feux de l'astre symbolique
Dont l'éclat respendit sur ton noble blason.

Si l'arbre de la paix, ornement de ton trône,
En ton nom, est venu décorer mon autel,
Je ferai de la paix l'honneur de ta couronne,
Je ferai de ton règne un avant-goût du ciel.

Et puisque ton blanc lis, en cette heureuse fête,
Répand, à mes côtés, son parfum virginal,
J'étendrai mon azur au-dessus de ta tête,
Et les lis germeront sous ton char triomphal.

Et de son divin Cœur entr'ouvrant la fournaise,
D'où le céleste amour fait jaillir tous les feux,
Mon Fils saura payer les dons de Léon treize,
En exauçant pour moi, sa prière et ses vœux.

Issoudun, 25 mars, fête de l'Annonciation.

L'Espagne, pour une armée de 180,000 hommes, consacre à l'aumônerie militaire 878,000 francs.

L'Autriche, pour 280,000 hommes, 450,000 francs.

La Russie, pour 798,000 hommes, 760,000 francs.

L'Allemagne, 401,679 hommes, 880,000 francs.

L'Angleterre, pour 312,000 hommes, 1,268,550, francs.

La France, 460,000 hommes, donnait 87,000 francs; aujourd'hui l'aumônerie militaire est supprimée; il paraît qu'en république le soldat n'a plus besoin de Dieu.